



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

SAE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

SAENREDAM, (Jean) célèbre graveur, vivoit à la fin du 15<sup>e</sup>. siècle & au commencement du 16<sup>e</sup>. Les Estampes de ce maître sont très-goûtées des curieux. Il a sur-tout travaillé d'après Goltzius, & il a su allier la douceur avec la fermeté dans sa touche. On desireroit plus de correction dans ses dessins; mais c'est un reproche qu'il doit partager avec la plupart des peintres qu'il a copiés.

SAGARI ou SÉGAREL, (Gérard) né à Parme, fut le fondateur de la secte des *Apostoliques* qui fit grand bruit dans le 13<sup>e</sup>. siècle. Il exigeoit que ses disciples allassent de ville en ville, vêtus de blanc, avec une longue barbe, les cheveux épars & la tête nue. Cet enthousiaste publia que toute l'autorité que J. C. avoit donnée à S. Pierre & à ses successeurs, avoit pris fin, & qu'il en avoit hérité; que Dieu étant partout, il n'y avoit pas besoin d'église ni de service divin; qu'il ne falloit point faire des vœux, & que l'attachement à sa doctrine sanctifioit les actions les plus criminelles. Cette doctrine fanatique & impie le fit condamner au feu à Parme en 1300. « Lorsque les Protestans, » dit l'abbé Bergier, déclament contre les supplices que l'on fait subir à ces sectaires, ils devoient faire attention qu'on ne les a pas punis pour leurs erreurs, mais parce qu'ils troubloient la tranquillité publique & l'ordre de la société. Une erreur innocente qui ne peut porter préjudice à personne, est gracieuse sans doute;

» mais une doctrine séditieuse, qui échauffe les esprits, rompt les mœurs, alarme les gouvernemens, & qui est suivie d'émotion parmi le peuple, est un crime d'état; on a droit d'en punir les auteurs & les sectateurs opiniâtres ».

SAGAX LANDULPHUS, voyez PAUL, diacre d'Aquilée.

SAGE, (David) de Montpellier, mort vers 1650, eut des mœurs dépravées & quelque talent. Il s'est fait de la réputation par ses Poésies gascognes. On a de lui un recueil intitulé : *Les Folies du sieur le Sage*, 1650, in-8°. Ce sont des Sonnets, des *Elégies*, des *Satyres* & *Epigrammes*, dignes du titre de cette collection.

SAGE, (Alain-René le) né à Vannes en 1668, mourut en 1747, à Boulogne-sur-Mer, chez son fils, chanoine de cette ville. Son premier ouvrage fut une Traduction paraphrasée des *Lettres d'Aristenete*, auteur grec, en 2 vol. in-12. Il apprit ensuite l'espagnol, & goûta beaucoup les écrivains de cette nation, dont il a donné des traductions, ou plutôt des imitations qui ont eu un grand succès. Ses principaux ouvrages en ce genre sont : I. *Guzman d'Alfarache*, en 2 vol. in-12 : ouvrage où l'auteur fait passer le sérieux à travers le frivole qui y domine. II. *Le Bachelier de Salamanque*, en 2 vol. in-12 : roman bien écrit, & semé d'une critique utile des mœurs du siècle. III. *Gilblas de Santillane*, en 4 vol. in-12. On y trouve des peintures vraies, des choses ingénieuses & amusantes, des réflexions judicieu-